

NEWSLETTER 1-2017

à tous les membres des sections / an alle Sektionsmitglieder

Table des matières / Inhaltsverzeichnis

Page

1.	Dégâts dus au gel	1
2.	Année viticole 2016 – Extraits du rapport de l'Office fédéral de l'agriculture	5
1.	<i>Frostschäden</i>	8
2.	<i>Weinjahr 2016 – Auszüge aus dem Bericht des Bundesamtes für Landwirtschaft</i>	12

1. Dégâts dus au gel

Le gel qui a sévi dans la deuxième partie du mois d'avril a causé d'importants dégâts dans les vignes et les vergers de notre pays. Ci-dessous les premières estimations concernant la vigne :

Canton	Région	Surface totale ha	Surface touchée ha	Dégâts en % ou en ha
Valais		4'875	2'000	1'000 ha à 100 % 1'000 ha > 70 %
Vaud	Bonvillars, La Côte et Lavaux			peu touchés, entre 5 et 10 %
	Chablais	590	100	2/3 jusqu'à 30 % 1/3 80-100 %
Genève		1'409	700	80 à 100 %
	3 Lacs			
Neuchâtel		607	15 à 20	30 à 100 %
Lac de Bièvre		222	10 à 20	30 à 100 %
Vully FR et VD		140	100	40 à 100 %
	Suisse allemande			
Argovie		385	385	231 ha à 60 %
BS, BL, SO		175	175	100 %
Grisons		422	247	65 %
St-Gall		215	215	86 ha à 40 %
Schaffhouse		483	483	435 ha à 90 %
Schwytz		39	39	33 à 85 %
Thurgovie		257	257	205 ha à 80 %
Lac de Thoune, Berne		22	22	20 à 90 %
Suisse centrale		64	64	54 ha à 85 %
Zurich		605	605	484 ha à 80 %
Tessin		1'095	100	20 à 90 %

De nombreux vigneron·s et encaveurs ont perdu une grande partie, voire la totalité de leur revenu annuel. La survie de bon nombre d'exploitations est ainsi mise en danger.

Compte tenu de cette situation difficile, les démarches suivantes ont été entreprises :

- Le 26 avril 2017, la Fédération suisse des vigneron·s (FSV) a demandé officiellement à **l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG)** d'examiner toutes les possibilités qu'il y aurait de mettre en place des mesures de soutien pour les vigneron·s et les arboriculteur·s touchés. La FSV a pensé par exemple, en plus de l'octroi de prêts sans intérêt et le report du remboursement des crédits d'investissement, à une indemnité pour la plantation de nouvelles vignes, à un assouplissement urgent des conditions-cadres de production ou encore à une loi urgente telle que celle qui avait été promulguée en 2000 à la suite des dégâts causés par l'ouragan Lothar.

Dans sa réponse du 5 mai 2017, le directeur de l'OFAG assure que son office entreprendra tout pour soutenir les viticulteur·s qui ont subi des dommages importants dans le cadre des possibilités données par la loi sur l'agriculture. En résumé, elles sont les suivantes :

- *Sursis d'un an pour le versement des annuités de crédits d'investissements ou de prêts accordés au titre de l'aide aux exploitations*

Il est possible d'aider les exploitations qui manquent de liquidités à court terme en raison de pertes de récoltes. Les viticulteur·s concernés peuvent demander au service cantonal compétent un sursis d'un an pour le versement des annuités de crédits d'investissements ou de prêts accordés au titre de l'aide aux exploitations.

- *Prêts remboursables sans intérêt*

L'octroi de ce prêt suppose un conseil et un examen approfondis effectués par les services cantonaux chargés de l'exécution. Cette aide convient pour remédier à des difficultés financières passagères, pour convertir des dettes portant intérêts ou pour compenser la perte de revenu consécutive à la réorganisation d'une exploitation. Dans tous les cas, l'exploitation doit être viable à long terme. Le délai de remboursement d'un prêt au titre de l'aide aux exploitations s'élève au maximum à 20 ans et doit être fixé en fonction des possibilités économiques de l'emprunteur.

Si des cultures doivent être entièrement renouvelées ou si des mesures destinées à améliorer la production de cultures spéciales s'avèrent nécessaires, 50 % des coûts imputables peuvent être financés par des crédits d'investissements sans intérêt.

- *Paiements directs sur des surfaces touchées par le gel*

Les paiements directs continueront à être versés pour des surfaces qui ont été anéanties par le gel. Les règles en matière de l'exploitation dans le domaine de la protection phytosanitaire et du sol selon les PER doivent être respectées – dans la mesure où elles sont applicables.

- *Emolument forfaitaire lors du changement vers le Contrôle suisse du commerce des vins (CSCV)*

Il est probable que certains vigneron·s-encaveurs soumis à un organe de contrôle équivalent cantonal doivent s'approvisionner ailleurs et ainsi dépasser la limite de 20 hl d'achat en provenance de la même région de production. Ils devront alors

s'inscrire au CSCV pour toute la durée pendant laquelle les achats dépassent les 20 hl par an. Les vigneron-encaveurs concernés pourront dans ces cas bénéficier d'un émolument forfaitaire unique sans devoir s'acquitter de l'émolument d'enregistrement normalement perçu.

Les dommages effectifs ne pourront être connus que de manière échelonnée, au moment des récoltes. L'OFAG et les cantons sont en contact pour suivre l'évolution de la situation et examiner les cas de rigueur.

- Le 26 avril 2017, la FSV a écrit au **Secrétariat d'Etat à l'Economie (SECO)** pour demander que la mesure de réduction de l'horaire de travail (RHT) puisse être mise rapidement en œuvre par les cantons et le SECO sans l'application des délais de carence usuels, et que cette mesure sociale s'applique également aux porteurs de contrats à durée déterminée. A ce jour, aucune réponse n'a encore été donnée par le SECO.
- La FSV a aussi contacté **Suisse Grêle** au sujet des assurances qu'elle propose. Elle a obtenu les informations suivantes :
 - Un assuré "grêle" peut réduire ou suspendre son assurance grêle pour l'année en cours jusqu'au 20 mai 2017. Au vu de la situation, Suisse Grêle donne un peu plus de temps que les 14 jours prévus. En effet, l'article 10 des "Conditions d'assurance complémentaires pour l'assurance de la vigne" prévoit ceci : "Si après la conclusion de l'assurance ou après la remise de la liste des cultures, la récolte de raisin est anéantie ou diminuée par un gel de printemps, l'assuré peut demander une suspension de l'assurance ou une réduction de la somme assurée. Cette démarche doit être entreprise dans les 14 jours qui suivent la date du sinistre, mais jusqu'au 20 juin au plus tard. La prime déjà acquittée sera dans ce cas en partie ou complètement remboursée. "
 - Un assuré "grêle et gel" n'a pas cette possibilité, puisqu'il a en principe droit à une indemnité gel. L'article 9, al. 2 des "Conditions complémentaires pour l'assurance de la vigne Grêle/Gel" stipule que "Le chiffre 10 des "Conditions d'assurance complémentaires pour l'assurance de la vigne" n'est pas valable pour l'assurance de la vigne Grêle/Gel. "
 - L'assurance "grêle et gel" couvrant, en plus des risques liés à la grêle, aux ravinements/alluvions, glissement de terrain, ouragan et les frais de remise en état de la parcelle cultivée, aussi le gel, a été retravaillée fin 2015. En 2016, environ 150 vigneron-encaveurs étaient assurés et une vingtaine d'entre eux ont touché une indemnité suite au gel du printemps d'avril 2016. En 2017, quelque 250 vigneron-encaveurs sont assurés contre le gel et Suisse Grêle s'attend à ce que plus de la moitié déclarent un dommage gel à la vigne.
 - Pour ce qui est du coût supplémentaire à l'hectare d'une **assurance gel**, coût qui vient donc s'ajouter à la prime de l'assurance grêle, Suisse Grêle donne quelques exemples (revenu assuré contre le gel = somme d'assurance de CHF 30'000.00 > nouveau client) :
 - Valais – district de Martigny : gel : CHF 550.00 ou 5.5 centimes/m²
 - Vaud – district de Morges : gel : CHF 360.00 ou 3.6 centimes/m²
 - Zurich – district de Meilen : gel : CHF 550.00 ou 5.5 centimes/m²
 - Schaffhouse – district d'Unterklettgau : gel : CHF 790.00 ou 7.9 centimes/m²

Pour la bonne forme, Suisse Grêle tient à rappeler que suite à des années favorables, cette coopérative d'assurance accorde des ristournes de primes (réductions de primes) pouvant dépasser 10 % de la prime à payer.

- Enfin, Suisse Grêle se tient à la disposition des vignerons qui souhaiteraient procéder à une expertise de leurs vignes endommagées. Le coût horaire forfaitaire pour une expertise des dommages gel pour des tiers serait de CHF 75.00 plus TVA (tous frais compris).
- Le 28 avril, le Conseiller fédéral Johannes Schneider-Ammann, accompagné notamment du Conseiller d'Etat vaudois Philippe Leuba, du directeur de l'OFAG et de représentants des branches concernées, dont le président et le directeur de la FSV, s'est rendu dans la région du Vully vaudois pour se rendre personnellement compte de l'ampleur des dégâts et de leurs conséquences. M. Schneider-Ammann a souligné que "les autorités fédérales étaient en contact avec les cantons et les branches afin de mettre en œuvre conjointement des mesures ciblées et efficaces. Il convient de clarifier si les instruments de soutien disponibles pourraient aider dans cette situation exceptionnelle qui touche une grande partie de la Suisse."
- Le président de la FSV a rencontré le 2 mai le Conseiller fédéral Schneider-Ammann pour s'assurer de son plein soutien et pour lui donner des informations complémentaires.
- Au début du mois de mai, l'Union suisse des paysans (USP) a réuni les directeurs de Fruit-Union Suisse (FUS) et de l'Union maraîchère suisse (UMS), ainsi que la directrice de la FSV pour examiner la situation et pour évaluer ensemble les mesures envisageables pour venir en aide aux personnes fortement touchées par le gel.
Ce petit groupe de travail a rencontré fondssuisse pour examiner les possibilités qu'il y aurait d'obtenir une aide de leur part. fondssuisse est une fondation qui verse des indemnités en cas de dommages causés par des phénomènes naturels imprévisibles contre lesquels il est actuellement impossible de s'assurer ou pas usuel de conclure une assurance. Par exemple, une violente tempête, une inondation, un glissement de terrain, des chutes de pierres ou encore une avalanche sont imprévisibles et peuvent causer des dommages importants aux routes, aux chemins, aux ponts, aux murs de soutènement, aux conduites et aux canalisations, ou encore aux arbres fruitiers et ceps de vigne.
- Au niveau du Conseil national, les interpellations et motions suivantes ont été déposées :
 - I 17.3305 de Géraldine Marchand-Balet "Les ravages du gel printanier sur l'agriculture suisse. Quels instruments de soutien ?"
<https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaefft?AffairId=20173305>
 - I 17.3324 de Philippe Nantermod "Gel des récoltes. Quel chômage intempérie dans l'agriculture ?"
<https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaefft?AffairId=20173324>
 - M 17.3314 de Jacques Bourgeois "Gel exceptionnel au sein des vignes et des vergers"
<https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaefft?AffairId=20173314>

- M 17.3331 de Philippe Nantermod "Régler les droits de production en cas de gel des récoltes"
<https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaeft?AffairId=20173331>

La FSV poursuit les contacts avec le Département de l'économie, de la formation et de la recherche, afin qu'il prenne une position au sujet de notre demande de mettre en place un système de subventionnement total ou partiel des primes d'assurance gel, voire grêle, afin que la Confédération ne soit plus directement concernée par des événements tels que celui de 2013 ou de cette année.

Enfin, l'Interprofession de la vigne et des vins suisses (IVVS) craint que, suite à cette année 2017 où la production sera beaucoup plus faible, les recettes destinées à la promotion diminuent, alors que précisément il faudrait le contraire. La FSV viendra donc en appui de l'IVVS pour qu'éventuellement la Confédération puisse couvrir une partie du manque de recettes.

Toutes ces demandes nécessitent naturellement un certain temps et la FSV ne manquera pas de vous tenir au fur et à mesure au courant de la situation.

2. Année viticole 2016 – Extraits du rapport de l'Office fédéral de l'agriculture

Surface viticole

En 2016, la surface viticole totale s'élevait en Suisse à 14 780 hectares. Comme les années précédentes, elle a peu diminué (–13 ha; –0,1 %). La surface plantée en cépages blancs présente une superficie d'environ 6 303 hectares (+28 ha), celle en cépages rouges 8 477 hectares (–41 ha). Les cépages blancs représentent 43 % de la surface totale, et les cépages rouges 57 %.

Avec ses 4 875 hectares de vignes (–32 ha par rapport à l'année précédente), le Valais est le plus grand canton viticole de Suisse, suivi du canton de Vaud (3 774 ha; +3 ha), de celui de Genève (1 409 ha; –2 ha) et du Tessin, dont la surface viticole s'élève à 1 096 hectares (–2 ha). En Suisse alémanique, c'est le canton de Zurich qui arrive en tête, avec 608 hectares (+1 ha), devançant le canton de Schaffhouse avec 483 hectares (superficie inchangée) et celui des Grisons (y c. Val Mesolcina) avec 449 hectares (–1,7 ha).

La diminution de la surface des terres où est cultivé le pinot noir, le cépage le plus répandu en Suisse, a persisté pendant l'année viticole 2016: d'une superficie totale de 4 140 hectares, ces terres ont perdu 67 hectares. La superficie des terres plantées en chasselas a également diminué de 49 hectares par rapport à 2015 pour atteindre au total 3 789 hectares. Les surfaces où est cultivé le gamay, le troisième cépage de Suisse, ont également perdu 34 hectares et s'élèvent désormais à 1 307 hectares. En revanche, la tendance positive affichée par le merlot se poursuit, puisque la superficie des terres où il est cultivé continue à progresser, totalisant actuellement 1 140 hectares (+15 ha; +1,34 %).

Récolte

La vendange 2016 (108 millions de litres) est supérieure à la moyenne des dernières années (+8 millions de litres par rapport à 2005–2015) et de plus d'un quart aux volumes de 2015, dont le niveau avait toutefois été historiquement bas cette année-là. Les vignobles ont produit une récolte nettement plus abondante en Suisse romande (+32,8 %; +22 millions de litres) et dans le sud du pays (+32,5 %; +1,5 million de litres). En Suisse alémanique, par contre, les vendanges sont même inférieures à celles de 2015 (–6,1 %; –0,8 million de litres), en particulier dans les grands cantons viticoles (notamment ZH, SH, GR, AG).

L'année viticole 2016 avait commencé en Suisse sous de favorables auspices grâce à un hiver doux avec peu de neige, jusqu'à l'arrivée, au cours du mois d'avril, d'un temps frais et humide, qui s'est maintenu jusqu'au début de l'été. Le sol a même fréquemment gelé fin avril. L'abondance des précipitations a favorisé une importante infestation par le mildiou. La météo est devenue plus clémente à partir de la mi-juillet, mais les vignes étaient menacées par une attaque massive de drosophiles du cerisier. Le temps sec et les températures estivales de l'automne ont heureusement permis d'éviter les dégâts de grande ampleur redoutés. Malgré quelques pertes de rendement dues au mildiou, il a été possible de récolter des raisins parfaitement mûrs et de belle qualité.

Importations et exportations

Quelque 185 millions de litres de vins, de vins mousseux, de vins doux, de vins de liqueur, de mistelles et de moût de raisin ont été importés en 2016, ce qui représente 2,76 millions de litres de moins que l'année précédente. Sur le volume, quelque 157 millions de litres ont été importés dans le contingent fixé (170 millions de litres), qui n'a donc pas été épuisé en 2016. Les importations de vins blancs ont diminué (total 39,4 millions de litres; -776 400 de litres), tout comme celles de vins rouges (total 123 millions de litres; -3,0 millions de litres). Comme l'année précédente, les importations de vins industriels ont diminué, de 734 200 à 5 millions de litres environ, à l'inverse de celles de vins mousseux, qui ont progressé et dont 19 millions de litres ont en tout été importés (+938 200 litres; +5,2 %), ainsi que celles des vins doux et des moûts de raisin.

Comme par le passé, l'Italie arrive en tête des pays d'où proviennent les vins importés (73,6 millions de litres), suivie par la France (38,6 millions de litres) et l'Espagne (31,6 millions de litres). Quelque 10,6 millions de litres ont été importés du Portugal.

Comparées aux importations, les exportations sont relativement modestes et accusent un nouveau recul, soit une baisse de 104 700 litres (-7,85 %) par rapport aux années précédentes. Le volume total de vins exportés en 2016 s'élève à 1,23 million de litres, un chiffre qui inclut les vins étrangers réexportés.

Stocks de vins

Les stocks de vins blancs, de vins rouges, de vins rosés et de vins mousseux recensés au 31 décembre 2016 ont recommencé à augmenter, pour la première fois depuis 2012, passant de 204,3 millions (2015) à 221,3 millions de litres (+17 millions de litres; +8,3 %).

Ces stocks comprennent près de 147 millions de litres de vins suisses d'appellation d'origine contrôlée (+11,5 %), environ 14 millions de litres de vins de pays suisses (+30,5 %), 5,5 millions de litres de vins de table indigènes et de vins sans indication de provenance (+2,8 %) et près de 55 millions de litres de vins étrangers (-2,9 %).

On constate en Suisse alémanique une nette régression des stocks de vins, qui s'explique par les récoltes médiocres des grands cantons viticoles en 2016. Contrairement à 2015, les stocks des vins étrangers baissent d'une manière générale, alors que ceux des vins mousseux et des autres vins ont augmenté.

Le canton du Jura apparaît pour la première fois dans la rubrique consacrée aux vins suisses d'appellation d'origine contrôlée (AOC). Il a édicté son propre règlement AOC en 2016.

Consommation de vin

D'après les statistiques, quelque 253 millions de litres de vin ont été consommés en 2016, soit une réduction de près de 10 millions de litres par rapport à 2015 (-3,8 %), qui s'inscrit dans la tendance à la baisse des années précédentes. Les Suisses ont dans l'ensemble bu moins de vins suisses et de vins étrangers, vins industriels et vins exportés compris. La consommation de vins suisses a diminué de 9,6 millions de litres pour s'établir à 89 millions de litres. Celle de vins

étrangers a reculé de 316 200 litres et s'élève désormais à 164 millions de litres. La part de marché des vins suisses a chuté pour atteindre 35 %.

Le recul de la consommation de vins est dû aux trois années successives de vendanges médiocres, entre 2013 et 2015. Pendant cette période, les quantités récoltées ont chaque fois été inférieures aux volumes de vins consommés, ce qui a régulièrement fait diminuer les stocks. La production n'a donc plus été en mesure de satisfaire la demande en vins suisses.

D'une manière générale on pourrait s'attendre à ce que la demande non satisfaite en vins suisses soit compensée par des importations. Mais ce n'est pas toujours le cas: seule la consommation de vins blancs étrangers a progressé de 1,9 % pour atteindre 39,8 millions de litres, tandis que celle de vins blancs suisses a régressé de 13,1 % et s'élève désormais à 42,5 millions de litres.

La consommation de vins rouges étrangers a même légèrement reculé de 0,9 % et s'est établie pour l'instant 124,6 millions de litres. Celle de vins rouges suisses a diminué de 6,3 % pour s'élever à 46,6 millions de litres.

La population résidente permanente ayant à nouveau progressé en 2016 (8,4 millions d'habitants², soit une augmentation de 90 600 personnes ou de 1,1 %), la consommation de vins par personne a continué à reculer pour atteindre tout juste 30 litres. Ces chiffres ne tiennent toutefois pas compte des vins importés par des particuliers dans le trafic touristique.

* * * * *



1. Frostschäden

Sehr geehrte Damen und Herren

Die Minustemperaturen in der zweiten Aprilhälfte haben in den Rebbergen und den Obstanlagen der Schweiz grossen Schaden angerichtet. Die Frostschäden wurden vorläufig wie folgt erhoben:

Kanton	Region	Fläche Total ha	betroffene Fläche ha	Schäden in % oder in ha
Wallis		4'875	2'000	1'000 ha bis 100 % 1'000 ha > 70 %
Waadtland	Bonvillars, La Côte und Lavaux			wenig betroffen, zw. 5 und 10 %
	Chablais	590	100	2/3 bis 30 % 1/3 80-100 %
Genf		1'409	700	80 bis 100 %
	3 Lacs			
Neuenburg		607	15 bis 20	30 bis 100 %
Bielersee		222	10 bis 20	30 bis 100 %
Vully FR und VD		140	100	40 bis 100 %
	Deutschschweiz			
Aargau		385	385	231 ha bis 60 %
BS, BL, SO		175	175	100 %
Graubünden		422	247	65 %
St. Gallen		215	215	86 ha bis 40 %
Schaffhausen		483	483	435 ha bis 90 %
Schwyz		39	39	33 bis 85 %
Thurgau		257	257	205 ha bis 80 %
Thunersee, Bern		22	22	20 bis 90 %
Zentralschweiz		64	64	54 ha bis 85 %
Zürich		605	605	484 ha bis 80 %
Tessin		1'095	100	20 bis 90 %

Zahlreiche Winzer und Selbsteinkellerer haben einen grossen Teil, oder sogar ihr gesamtes Jahreseinkommen verloren. Das Überleben vieler Betriebe ist somit gefährdet.

Angesichts dieser schwierigen Situation wurden folgende Massnahmen ergriffen:

- Am 26. April 2017 hat der Schweizerische Weinbauernverband (SWBV) beim **Bundesamt für Landwirtschaft (BLW)** offiziell beantragt, dass alle zur Verfügung stehenden Massnahmen, mit denen die betroffenen Winzer und Obstbauern unterstützt werden könnten, geprüft werden. Der SWBV denkt dabei, neben der Vergabe von zinslosen Darlehen und dem Tilgungsaufschub von Investitionskrediten, an eine Vergütung für Neuanlagen, an dringend flexiblere Rahmenbedingungen für die Produktion oder an ein dringliches Bundesgesetz, so wie es im Jahr 2000 nach den durch den Orkan Lothar entstandenen Schäden verabschiedet worden war.

In seiner Antwort vom 5. Mai versichert der Direktor des BLW, dass sein Departement alles unternimmt, um diejenigen Winzer, die massive Schäden erlitten haben, im

Rahmen des Landwirtschaftsgesetzes zu unterstützen. Zusammengefasst gibt es folgende Möglichkeiten:

- Stundung der Tilgungsrate der Investitionskredite oder Betriebshilfedarlehen um ein Jahr.
Es ist möglich, Betrieben mit kurzfristigen Liquiditätsengpässen aufgrund eines Ernteausfalls zu helfen. Die betroffenen Winzer können beim zuständigen kantonalen Amt eine Stundung der Tilgungsrate der Investitionskredite oder der Betriebshilfedarlehen verlangen.
- Zinslose rückzahlbare Darlehen
Die Vergabe solcher Darlehen verlangt eine eingehende Prüfung und Beurteilung durch die zuständigen kantonalen Behörden. Diese Massnahme ist dazu da, um vorübergehende finanzielle Schwierigkeiten zu beheben, bestehende verzinsliche Schulden abzulösen oder Einkommensausfälle aufgrund einer betrieblichen Reorganisation zu kompensieren. In jedem Fall muss der Betrieb langfristig existenzfähig sein. Die Frist für die Rückzahlung eines Betriebshilfedarlehen beträgt höchstens 20 Jahre und ist nach den wirtschaftlichen Möglichkeiten des Gesuchstellers festzusetzen.
Falls gewisse Kulturen vollständig ersetzt werden müssen oder wenn Massnahmen zur Verbesserung der Produktion von Spezialkulturen notwendig werden, können 50% der anrechenbaren Kosten mit zinslosen Investitionskrediten finanziert werden.
- Direktzahlungen für Flächen mit Frostschäden
Direktzahlungen werden für Flächen mit Frostschäden weiter ausbezahlt. Die ÖLN Bestimmungen im Bereich Pflanzen- und Bodenschutz müssen, im Rahmen des Möglichen, eingehalten werden.
- Pauschalgebühr nach dem Wechsel zur Schweizer Weinhandelskontrolle (SWK)
Wahrscheinlich werden gewisse Selbsteinkellerer, die einer entsprechenden kantonalen Kontrollstelle unterstehen, Trauben hinzukaufen müssen und damit die Limite von jährlich höchstens 20 hl aus demselben Produktionsgebiet überschreiten. Sie müssen sich daher für die gesamte Zeit, wenn die Traubeneinkäufe über 20 hl pro Jahr liegen, bei der SWK anmelden. Die betroffenen Selbsteinkellerer können in diesem Fall von einer einmaligen Pauschalgebühr profitieren und müssen die normalerweise erhobene Registrierungsgebühr nicht bezahlen.
Das effektive Ausmass der Schäden wird erst nach und nach, spätestens bei der Traubenernte bekannt werden. Das BLW und die Kantone sind im Kontakt, um die Entwicklung der Situation zu verfolgen und die Härtefälle zu untersuchen.
- Am 26. April 2017 richtete sich der SWBV auch an das **Staatssekretariat für Wirtschaft (SECO)**, um anzufragen, ob das Instrument der Kurzarbeit von den Kantonen und dem SECO möglichst rasch eingesetzt werden kann, ohne die üblichen Karenzzeiten einzuhalten, und ob diese soziale Massnahme auch auf Arbeitnehmer mit befristeten Arbeitsverträgen anzuwenden ist.
- Zudem hat der SWBV auch die **Schweizer Hagel** betreffend der angebotenen Versicherungen kontaktiert. Die Nachfrage ergab Folgendes:

- Ein Versicherungsnehmer "Hagel" kann seine Hagelversicherung für das laufende Jahr bis zum 20. Mai 2017 reduzieren oder aussetzen. Angesichts der Situation ist die Schweizer Hagel bereit, die vorgesehene Frist von 14 Tagen etwas zu verlängern. Tatsächlich sieht Artikel 10 der "Ergänzenden Versicherungsbedingungen für die Weinversicherung" folgendes vor: "Wird der Weinertrag nach Abschluss der Versicherung bzw. nach Einreichung des Anbauverzeichnisses durch Frühjahrsfrost vernichtet oder reduziert, kann die Suspendierung der Versicherung bzw. eine Reduktion der Versicherungssumme verlangt werden. Ein solches Begehren muss innerhalb 14 Tagen nach Eintritt eines Frostschadens, spätestens aber bis zum 20. Juni gestellt werden. Die bereits entrichtete Prämie wird ganz oder teilweise zurückbezahlt."
 - Ein Versicherungsnehmer "Hagel/Frost" hat diese Möglichkeit nicht, da er grundsätzlich Anrecht auf den Schadenersatz für Frost hat. Artikel 9, Abs. 2 der "Zusatzbedingungen für die Weinversicherung Hagel/Frost" legt fest, dass die Ziffer 10 der „Ergänzenden Versicherungsbedingungen für die Weinversicherung“ nicht für die Weinversicherung Hagel/Frost gilt."
 - Die kombinierte Versicherung "Hagel/Frost" versichert - neben Hagel, Abschwemmen/Übersarrung, Erdbeben, Sturm und Wiederherstellungskosten des Kulturlandes - auch Frost und wurde Ende 2015 überarbeitet. Im Jahr 2016 waren ungefähr 150 Winzer versichert und ca. zwanzig von ihnen haben infolge der Frostschäden vom April 2016 Versicherungsleistungen bezogen. Im Jahr 2017 sind ungefähr 250 Winzer gegen Frost versichert und die Schweizer Hagel erwartet, dass mehr als die Hälfte von ihnen Frostschäden im Rebberg angeben werden.
 - Um die zusätzlichen Kosten pro Hektar für eine Frostversicherung, die zur bestehenden Prämie für die Hagelversicherung hinzukommt, einzuschätzen, gibt die Schweizer Hagel ein paar Beispiele (gegen Frost versichertes Einkommen = Versicherungssumme von CHF 30'000 > neuer Kunde):
 - Wallis – Bezirk Martigny: Frost: CHF 550.00 oder 5.5 Rappen/m²
 - Waadt – Bezirk Morges: Frost: CHF 360.00 oder 3.6 Rappen/m²
 - Zürich - Bezirk Meilen: Frost: CHF 550.00 oder 5.5 Rappen/m²
 - Schaffhausen - Bezirk Unterklettgau: Frost: CHF 790.00 oder 7.9 Rappen/m²
- Der Vollständigkeit halber möchte die Schweizer Hagel daran erinnern, dass die Versicherungsgenossenschaft nach positiven Jahren auch Prämienrückvergütungen (Prämienreduktionen) anbieten kann, die mehr als 10% der fälligen Prämie ausmachen können.
- Die Schweizer Hagel bietet zudem denjenigen Winzern, die den entstandenen Schaden im Rebberg einschätzen lassen möchten, ihre Dienste an. Die Kosten pro Arbeitsstunde für die Einschätzung von Frostschäden für Dritte liegen bei CHF 75.00 plus MWSt (alle Kosten inbegriffen).
- Am 28. April hat Bundesrat Johann Schneider-Ammann die Waadtländer Region Vully besucht, um sich persönlich einen Eindruck vom Ausmass der Schäden und deren Konsequenzen zu machen. Dabei wurde er begleitet vom Waadtländer Regierungsrat Philippe Leuba, vom Direktor des BLW und von Vertretern der betroffenen Branchen, darunter auch vom Präsidenten und Direktor des SWBV. Bundesrat Schneider-Ammann betonte, dass "die Bundesbehörden mit den Kantonen und den Branchen in Kontakt stehen, damit gemeinsam zielgerichtete und wirksame Massnahmen getroffen werden

können. Zwar stehen Unterstützungsmassnahmen zur Verfügung, es gilt jedoch abzuklären, ob diese Instrumente auch in dieser aussergewöhnlichen Situation, wie sie sich jetzt in weiten Teilen der Schweiz präsentiert, greifen."

- Der Präsident des SWBV hat am 2. Mai Bundesrat Schneider-Ammann getroffen, um sich seiner vollen Unterstützung zu versichern und um ihm zusätzliche Informationen zu liefern.
- Anfang Mai hat der Schweizer Bauernverband (SBV) die Direktoren des Schweizer Obstverbands und des Verbands Schweizer Gemüseproduzenten (VSGP) sowie die Direktorin des SWBV zusammengebracht, um die Situation zu analysieren und zusammen mögliche Massnahmen zu prüfen, wie den vom Frost besonders stark betroffenen Produzenten geholfen werden könnte.

Diese kleine Arbeitsgruppe hat auch Vertreter von fondssuisse getroffen, um die Möglichkeiten der Hilfestellung von dieser Seite zu untersuchen. fondssuisse ist eine Stiftung. Sie leistet finanzielle Beiträge an Schäden, die durch nicht vorhersehbare Naturereignisse verursacht wurden und für die heute keine Versicherung abgeschlossen werden kann oder für die es unüblich ist, sich zu versichern. Zum Beispiel ein schwerer Sturm, Hochwasser, Erdbeben, Steinschlag oder Lawinen sind nicht vorhersehbar und können an Strassen, Wegen, Brücken, Stützmauern, Leitungen, Kanalisationen, aber auch an Obstbäumen oder Rebstöcken viel Schaden anrichten.

- Im Nationalrat wurden folgende Interpellationen und Motionen eingereicht:
 - I 17.3305 von Géraldine Marchand-Balet "Die verheerenden Schäden des Frühjahrsfrostes in der Schweizer Landwirtschaft. Welche Unterstützungsmassnahmen?"
<https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaeft?AffairId=20173305>
(die deutsche Version ist noch nicht vorhanden)
 - I 17.3324 von Philippe Nantermod "Ernteauffälle durch Frost. Witterungsbedingte Arbeitslosigkeit in der Landwirtschaft?"
<https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaeft?AffairId=20173324>
(die deutsche Version ist noch nicht vorhanden)
 - M 17.3314 von Jacques Bourgeois "Aussergewöhnlicher Frost in Rebbergen und Obstanlagen"
<https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaeft?AffairId=20173314>
(die deutsche Version ist noch nicht vorhanden)
 - M 17.3331 von Philippe Nantermod "Regelung der Produktionsrechte bei Ernteauffällen aufgrund von Frostschäden"
<https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaeft?AffairId=20173331>
(die deutsche Version ist noch nicht vorhanden).

Der SWBV verfolgt die Kontakte mit dem Eidgenössischen Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung weiter, damit es zu unserer Anfrage der Einführung eines totalen oder partiellen Subventionierungssystems der Frost- bzw. Hagelversicherungsprämien Stellung nimmt, worauf der Bund nicht mehr direkt von Ereignissen wie diejenigen von 2013 oder von diesem Jahr betroffen sein würde.

Schliesslich, aufgrund der im Jahr 2017 viel geringerer erwarteten Produktion befürchtet der Branchenverband Schweizer Reben und Weine (BSRW), dass die Einnahmen für die Absatz-

förderung abnehmen werden, obwohl das Gegenteil zutreffen sollte. Der SWBV wird aus diesem Grund den BSRW unterstützen, damit der Bund eventuell einen Teil des Einnahmeausfalles übernehmen könnte.

Alle diese Massnahmen brauchen natürlich Zeit, und der SWBV wird Sie selbstverständlich über die Entwicklung der Situation auf dem Laufenden halten.

2. Weinjahr 2016 – Auszüge aus dem Bericht des Bundesamtes für Landwirtschaft

Rebfläche

2016 umfasst die totale Schweizer Rebfläche 14 780 Hektaren. Analog der Vorjahre hat sie nur unwesentlich abgenommen (–13 ha; –0,1 %). Die mit weissen Rebsorten bepflanzte Fläche beträgt gerundet 6 303 ha (+28 ha), jene mit roten Rebsorten 8 477 ha (–41 ha). Der Flächenanteil weisser Rebsorten stellt 43 % der Gesamtfläche dar, jener der roten Rebsorten 57 %.

Das Wallis ist mit 4 875 ha (–32 ha im Vergleich zum Vorjahr) der grösste Weinbaukanton der Schweiz. Gefolgt von den Kantonen Waadt mit 3 774 ha (+3 ha), Genf mit 1 409 ha (–2 ha) und dem Kanton Tessin mit einer Rebfläche von 1 096 ha (–2 ha).

In der Deutschschweiz verfügt der Kanton Zürich mit 608 ha (+1 ha) über die grösste Rebfläche, gefolgt von den Kantonen Schaffhausen mit 483 ha (gleichbleibend) und Graubünden (inkl. Misox) mit 449 ha (–1,7 ha).

Der mehrjährige Rückgang an mit Pinot Noir (Blauburgunder) bestockter Rebfläche – die häufigste angebaute Rebsorte der Schweiz – setzt sich mit einem Rückgang um 67 ha auch im Weinjahr 2016 fort, die gesamte Pinot-Noir-Fläche beträgt 4 140 ha. Wiederum verringert sich auch die Anbaufläche von Chasselas gegenüber 2015 um 49 ha und erreicht neu eine Gesamtfläche von 3 789 ha. Die dritthäufigste Rebsorte der Schweiz, der Gamay, nimmt ebenfalls um 34 ha ab und beträgt neu 1 307 ha. Dagegen setzt sich der positive Trend der Merlot-Traube fort: Ihre Rebfläche nimmt weiter zu und beträgt neu 1 140 ha (+15 ha; +1,34 %).

Ernte

Die Weinlese 2016 liegt mit rund 108 Mio. Litern über dem langjährigen Schnitt (+8 Mio. Liter im Vergleich zu 2005–2015) und liegt mehr als ein Viertel über der Vorjahresmenge, wobei 2015 die Erträge auf einem Rekordtief lagen. Deutlich mehr geerntet wird in der Romandie (+32,8 %; +22 Mio. Liter) und in der Südschweiz (+32,5 %; +1,5 Mio. Liter). In der Deutschschweiz liegen die Erträge dagegen vor allem in den grösseren Weinbaukantonen (u.a. ZH, SH, GR, AG) sogar noch unter denjenigen von 2015 (–6,1 %; –0,8 Mio. Liter).

Ein milder Winter mit wenig Schnee sorgte für schweizweit gute Startbedingungen ins Weinjahr 2016. Im Verlaufe des Aprils stellte sich jedoch eine kühle und nasse Witterungsphase ein, die bis in den Frühsommer andauerte. Ende April kam es sogar verbreitet zu Bodenfrost. Ergiebige Niederschläge führten in der Folge zu einem starken Befall mit Falschem Mehltau. Ab Mitte Juli stellte sich allmählich besseres Wetter ein, allerdings drohte nun ein massiver Befall durch die Kirschessigfliege. Der sommerlich-trockene Herbst vermochte die befürchteten, grossflächigen Schäden glücklicherweise zu verhindern. Insgesamt konnte trotz punktuellen Ertragseinbussen durch den Falschen Mehltau gesundes und ausgereiftes Traubengut geerntet werden.

Importe und Exporte

Insgesamt werden im 2016 rund 185 Mio. Liter an Weinen, Schaumweinen, Süssweinen, Weinspezialitäten, Mistellen und Traubenmosten importiert. Dies sind 2,76 Mio. Liter weniger als im

Vorjahr. Da-von werden rund 157 Mio. Liter innerhalb des Zollkontingents eingeführt, womit das Kontingent von 170 Mio. Liter auch im 2016 nicht ausgeschöpft wird. Abgenommen haben sowohl die Importe an Weisswein (Total 39,4 Mio. Liter; -776 400 Liter) wie auch Rotwein (Total 123 Mio. Liter; -3,0 Mio. Liter). Analog Vorjahr ist auch die Einfuhr von Verarbeitungsweinen um 734 200 Liter auf rund 5 Mio. Liter gesunken. Zugenommen haben dagegen die Importe an Schaumweinen, von welchen insgesamt rund 19 Mio. Liter eingeführt werden (+938 200 Liter; +5,2 %), sowie auch Süssweine und Trauben-most.

Bei den Herkunftsländern führt weiterhin Italien mit rund 73,6 Mio. Litern, vor Frankreich mit rund 38,6 Mio. Litern und Spanien mit rund 31,6 Mio. Litern. Aus Portugal werden rund 10,6 Mio. Liter eingeführt.

Die im Vergleich zu den Importen bescheidenen Exporte nehmen im Vergleich zu den Vorjahren nochmals weiter ab um 104 700 Liter (-7,85 %). So wurden im 2016 insgesamt rund 1,23 Mio. Liter exportiert, wobei in diesen Zahlen auch die eingeführten und wieder ausgeführten ausländischen Weine enthalten sind.

Lagerbestände

Die am 31. Dezember 2016 erhobenen Lagerbestände an Weiss-, Rot-, Rosé- und Schaumweinen verzeichnen erstmals seit 2012 wieder eine Zunahme und sind von rund 204,3 Mio. Litern (2015) auf 221,3 Mio. Litern angestiegen (+17 Mio. Liter; +8,3 %).

Sie umfassen knapp 147 Mio. Liter an Schweizer Wein kontrollierter Ursprungsbezeichnung (+11,5 %), rund 14 Mio. Liter an Schweizer Landweinen (+30,5 %), gut 5,5 Mio. Liter an Schweizer Tafelweinen sowie Weinen ohne Herkunftsbezeichnung (+2,8 %) und knapp 55 Millionen Liter an ausländischen Weinen (-2,9 %).

Auffallend ist der deutliche Rückgang der Weinvorräte in der Deutschschweiz, welche mit den tiefen Ernteerträgen der grösseren Weinbaukantone im 2016 korrelieren. Im Gegensatz zum Erntejahr 2015 nehmen die Vorräte bei den ausländischen Weinen generell ab, wobei die Bestände an Schaumweinen und anderen Weinen zugenommen haben.

Erstmals erscheint auch der Kanton Jura unter der Rubrik „Schweizer Weine mit kontrollierter Ursprungsbezeichnung (AOC)“. Dieser hat im 2016 erstmals ein eigenes AOC-Reglement erlassen.

Konsum

Im Jahr 2016 wurden nach den vorliegenden Berechnungen rund 253 Mio. Liter Wein konsumiert. Der Konsum sank dabei im Vergleich zum 2015 um rund 10 Millionen Liter (-3,8 %), was der abnehmenden Tendenz der Vorjahre entspricht. Dabei ist sowohl der Gesamtverbrauch an Schweizer Wein wie auch ausländischem Wein – unter der Berücksichtigung von Verarbeitungs- und Exportweinen rück-läufig. Der Konsum von Schweizer Weinen ist um 9,6 Mio. Liter auf 89 Mio. Liter gesunken. Der Konsum von ausländischen Weinen reduzierte sich um 316 200 Liter auf 164 Mio. Liter. Damit ist der Marktanteil von Schweizer Wein auf 35 % gesunken.

Der Rückgang des Weinkonsums ist auf die drei tiefen Erntemengen in den Jahren 2013–2015 zu-rückzuführen. In diesen Jahren war die Weinlese jeweils tiefer als der Weinkonsum, sodass die Lagerbestände stetig gesunken sind. Die Nachfrage nach Schweizer Wein kann mit der Produktion folglich nicht mehr gedeckt werden.

Generell wäre zu erwarten, dass die ungedeckte Nachfrage nach Schweizer Wein durch Importwein ausgeglichen würde. Jedoch ist dies nur teilweise der Fall: Nur der Konsum von ausländischem Weisswein steigt um 1,9 % auf 39,8 Mio. Liter, während der Schweizer Weissweinkonsum um 13,1 % sinkt und bei 42,5 Mio. Liter zu liegen kommt.

Der Konsum von ausländischem Rotwein sinkt sogar leicht um 0,9 % und liegt momentan bei 124,6 Mio. Litern. Der Schweizer Rotweinkonsum geht um 6,3 % zurück und beträgt noch 46,6 Mio. Liter.

Wenn man berücksichtigt, dass die ständige Wohnbevölkerung auch 2016 wieder gewachsen ist (nämlich um 90 600 Personen oder +1,1 % auf 8,4 Millionen Einwohner¹), geht der Pro-Kopf-Weinkonsum weiter zurück auf knapp 30 Liter. In diese Zahlen nicht eingerechnet sind die privaten Einfuhren im Reisendenverkehr.

* * * * *

FSV / CAP / 15.05.2017